

Des êtres légers

La légèreté. Ce mot si aérien et évanescent définit hélas beaucoup de nos compatriotes. Il ne doit pas uniquement se comprendre sous le registre de la frivolité. Quand il est appliqué à certains ivoiriens, il traduit leur insouciance, leur non prise en compte du caractère souvent sérieux des actions qu'ils doivent entreprendre.

Il faut se rendre à l'évidence. La légèreté caractérise bien des comportements de nos compatriotes. J'en veux pour preuve, l'échec à l'inscription au record Guinness de notre compatriote Zeynab Bancé qui avait pourtant fait tant et tant d'efforts. A la lecture du motif ayant valu le rejet de son exploit et sa première non-inscription au Record Guinness, vous tombez des nues.

Et que dire des conducteurs de motos ou de tricycles qui roulent sans casque, des éternels habitués au non-respect des horaires, des travailleurs dont il faut surveiller le moindre effort à eux demandé ou dont il faut veiller à leur exécution de tout travail précis, en temps et en heure ?

Dans notre quotidien, la légèreté semble être bien partagée et même assumée. Combien de projets ne sont pas annoncés en grande pompe et abandonnés sans suivi ? Combien de résolutions consécutives à des réunions ne sont jamais suivies d'effet ? Tout cela est à mettre au crédit de cette légèreté collective qui semble tant plaire à beaucoup de nos compatriotes. Comment y mettre fin ?

Réagissez donc si on vous dit que vous êtes **léger** !!!! Ce n'est pas un compliment.